

Afrique-CPI

Mariage forcé ou Divorce de raison ?

Numéro spécial
Workshop d'Addis Abeba

Cours nouveau

Revue Africaine Trimestrielle de Stratégie et de Prospective

المنظور الجديد

Revisiting Issues

Repensar Africa Hoje

Numéro spécial Workshop d'Addis Abeba

Afrique-CPI

Mariage forcé ou Divorce de raison ?

Afrique-CPI
Mariage forcé ou Divorce de raison ?

Tout ce que soutient le *Cours nouveau*, c'est que si les tendances négatives et destructrices présentes devaient prospérer sur la moyenne et longue durée, elles ruinerait à coup sûr les efforts gigantesques cumulés par plusieurs générations d'Africains depuis la nuit des temps, et que par suite de cette remarque, les contemporains devraient changer de méthode, d'objectifs et de stratégie *hic et nunc*, et s'intéresser davantage à la prospective.

Il ne s'agit pas, en effet, de s'émouvoir de l'existant qui déprime le continent ni de prolonger les courbes des désastres de toutes sortes programmés en Afrique, encore moins d'attendre GODOT ou de convoquer l'éclat du passé en guise de talisman ou de fétiche pour conjurer les misères du présent et les nuisances du futur, mais précisément d'établir de nouvelles références et de bâtir une échelle nouvelle des objectifs et des finalités susceptible d'influencer l'Avenir et, en quelque sorte, d'inverser le cours de l'histoire.

« *L'avenir n'est pas seulement ce qui peut 'arriver' ou ce qui a le plus de chances de se produire. Il est aussi dans une proportion qui ne cesse de croître, ce que nous aurons voulu qu'il fût.* » De fait, « *prévoir une catastrophe est conditionnel : c'est prévoir ce qui arriverait si nous ne faisons rien pour changer le cours des choses, et non point ce qui arrivera toute manière.* »

Aussi le devoir de penser impose-t-il à l'Africain des Temps modernes de s'interroger sur les risques inhérents au futur dans le but de construire l'Avenir par anticipation, au lieu de se cacher derrière son doigt ou de sombrer dans le délire de l'auto victimisation, de l'auto exclusion ou du narcissisme, autant de manières de fuir les réalités tangibles du moment.

Ce qui nous est réellement donné, en effet, c'est la guerre économique et commerciale entre les différentes puissances impériales pour dominer les marchés et le globe, les sociétés et les cultures, les hommes, l'environnement et le cosmos, singulièrement en Afrique, qui demeure bien plus le *théâtre* et *l'enjeu* des conflits mondiaux qu'un acteur pleinement autonome et responsable, notamment dans les domaines géostratégique, économique et politique.

D'où suit que si c'est bien l'intelligence et son corollaire, l'esprit d'entreprendre, qui sont la clé des crises, des mutations et des réformes, il est néanmoins nécessaire d'aller au-delà du constat et d'honorer le besoin d'Avenir et le souci de futur.

Partant donc de ce vieux principe établi par le *doomu ndar* (Saint-Louisien) Gaston BERGER, selon lequel « *la prospective suppose une liberté que ne permet pas l'obligation à laquelle nous soumet l'urgence* », la question dont les Africains ne peuvent faire abstraction, sans avouer une carence grave, est celle-ci : *Comment concilier les urgences (contraintes qui s'imposent à nous et qui n'attendent pas) et l'Avenir qui ne viendra pas de lui-même, mais doit être construit par un acte libre de volonté et d'imagination ?* Poser la question, c'est y répondre.

A moins de vouloir rentrer à reculons dans une Histoire du futur qui sera écrite par les autres, l'Africain devrait scruter l'avenir sans tarder. Si le prérequis minimal est la Liberté [de penser et d'entreprendre ou de rêver le monde présent], il y a lieu de savoir si nous satisfaisons à cette condition. Si pour envisager l'Avenir, il faut être libre, le sommes-nous ? En particulier dans les matières stratégiques comme l'économie ou la monnaie, l'enseignement supérieur ou la justice, les relations extérieures.

Pour faire court, s'il y a une leçon à méditer, c'est que les Africains n'auront pas d'Avenir sans Liberté ni Responsabilité dans tous les domaines, à commencer par ceux de l'économie et de la culture, loin des pièges de l'auto suggestion et des leurres du fraternalisme.

Malick NDIAYE, Sociologue
Maître de Conférences, FLSH/ UCAD
Directeur du C.I.E.R.S.P. de Dakar

ISBN : 978-2-336-29005-8

25 €



L'Harmattan



COURS NOUVEAU
Revue africaine trimestrielle de stratégie et de prospective